

# REPRENDRE LA VIE QUI NOUS EST VOLÉE

**L'**âme humaine ne se découvre que dans le feu de l'action, face au risque, dans la brèche entre passé et présent. Le moment est venu. Nous savons bien qu'on traite l'éducation pour maintenir un système de castes, promu par un mondialisme financier qui sacrifie tout au pouvoir d'une oligarchie. L'éducation se trouve mise en cage dans un monde dominé par la loi du plus fort et du profit immédiat. **Notre rejet dépasse donc de loin le « Plan Darcos » ; c'est le refus d'une société sans vision et sans espérance. En différant d'un an la réforme du lycée, le gouvernement a reculé. Cependant, ce n'est qu'un « recul ». Nous ne crions donc pas victoire, car rien dans le fond ne se trouve résolu.**

## NOUS EXIGEONS DONC DANS L'IMMÉDIAT :

- . le rétablissement des 25 000 postes d'enseignants supprimés ;
- . le maintien de tous les postes des Réseaux d'aide spécialisée aux élèves en difficulté (Rased), particulièrement nécessaires dans les quartiers défavorisés des villes et à la campagne ;
- . le rétablissement de toutes les subventions supprimées en faveur des associations parascolaires qui organisent les classes de découverte, forment des animateurs et montent des ateliers de lecture. Les enseignants détachés salariés auprès d'elles ne doivent pas leur être retirés ;
- . la généralisation partout de la présence réelle d'aides soignantes, d'infirmières et de médecins scolaires pour assurer une vraie politique de prévention médicale. Un enfant dont on détecte les problèmes de vision ou de dentisterie, et qu'on soigne gratuitement, est un enfant qui se valorisera à ses propres yeux et respectera le service public ;
- . le maintien et l'extension, lorsque c'est nécessaire, des crédits de la politique de la Ville, des ministères de la Jeunesse et des Sports et de l'Education nationale, en fournissant aux communes, qui sont aujourd'hui assommées par les transferts des charges de l'Etat, les moyens de les aider ;
- . suspendre la « réforme » de l'école élémentaire et maternelle, car l'ouverture des jardins d'éveil pour les 2-3 ans revient à enfoncer une brèche en préparant la place au privé ;
- . arrêter tout ce qui pourrait accélérer la mise en place de projets pédagogiques réservés de fait aux « filles et fils de », ce qui entraînerait la mort des programmes nationaux fondés

sur l'idée d'une culture commune ;

. rétablir l'espérance dans les lycées techniques et professionnels en valorisant les débouchés par une politique volontaire d'essor industriel et d'emploi qualifié.

## REPRENDRE NOTRE VIE EN MAIN

Ces premières mesures démontreraient que l'Etat est prêt à faire pour la justice et pour le bien commun le minimum qu'exige une vie en société fondée sur le développement mutuel. Elles rétabliraient le respect pour ceux qui vont à l'école et ceux qui y enseignent.

Cependant, elles ne sont que des mesures d'urgence ; elles défendent un acquis social, un territoire scolaire, sans aller au fond des choses.

Or un projet qui ne va pas au fond des choses se condamne lui-même à l'échec, c'est-à-dire à la récupération. Qu'est-ce qui doit donc nous permettre de reprendre en main notre vie ? D'abord, la compréhension de ce qui nous arrive. A un monde dominé par le pouvoir financier qui détruit et qui crée des serviteurs correspond un enseignement par la tradition, les formules mortes et l'application de règles ou de lois qui marchent mais dont on ne comprend ni la cause, ni l'origine.

Pour en sortir, deux choses sont essentielles :

- . rétablir une éducation à la frontière de la découverte, dans l'émotion qui la porte, sans rabâchage stérile de formules. **Le faire ensemble, c'est déjà refonder l'idée même de République.** Nous autres l'expérimentons en suivant pas à pas la découverte de la gravitation universelle par Kepler ou en chantant du Bach, du Mozart et du Beethoven, en partageant ces moments où la science et l'art avancent vers un même horizon, celui du bien, du beau et du vrai.
- . incarner cette démarche dans l'organisation des lycées et des collèges, qui doivent devenir une République en petit, préparant à la grande. Pour cela, un chef d'établissement doit être entouré d'une équipe responsable, associant professeurs, parents et élèves pour établir un véritable projet commun.

Traiter tout le monde en jeune adulte prépare en effet à une reprise en main de notre vie. **C'est ce que nous aimerions discuter avec vous sur un plan politique. Continuer comme on va nous mène à des temps sombres, avec l'élimination voulue d'êtres humains pris au piège d'une oligarchie financière devenue folle.** Comme dans les années trente. Changer, c'est penser contre la règle du jeu et la tentation de détruire pour détruire, c'est revivre en transformant une fois de plus le monde, soi-même et autrui.



[www.lymfrance.org](http://www.lymfrance.org)

[www.solidariteetprogres.org](http://www.solidariteetprogres.org)

Solidarité & Progrès / BP 27 - 92114 Clichy cedex  
PARIS : 01 76 69 14 50 / Fax : 01 47 39 05 80 /  
RHONE-ALPES : 04 26 23 08 40 / BRETAGNE : 02 56 51 82 13  
SUD-OUEST : 06 81 59 46 11

Pour être contacté, renvoyez-nous ce coupon à Solidarité et Progrès, BP 27 - 92114 Clichy cedex

Nom, Prénom.....  
Adresse.....  
Téléphone ..... Courriel .....